

# 12<sup>E</sup> HEURE

(= CHEZ LES ROMAINS : "DERNIÈRE HEURE")  
(INFORMATIONS ET DERNIÈRES NOUVELLES SUR LES PÉPLUMS)

## ÉDITORIAL

Les médias parlés nous rebattent les oreilles de "questions que tout le monde se pose"... et que, personnellement, nous ne nous posons pas. Nous allons donc vous donner maintenant la réponse à une question que personne ne se pose et qui n'a jamais empêché personne de dormir : pourquoi trouve-t-on sur internet **La Douzième Heure** uniquement depuis le numéro 19 de janvier 2008 ?



Atlantis (ép. 13) : la tête du taureau d'airain

La réponse est facile : nous avons commencé en juin 2004 ce petit journal seulement à l'intention de quelques proches, ainsi que des étudiants qui voulaient faire avec nous une étude d'une année sur un sujet lié au péplum. Nous ne le diffusons qu'à une trentaine d'exemplaires photocopiés sur papier. Initialement, nous n'y ajoutons aucune illustration. Après quelques numéros, nous avons commencé à y insérer deux ou trois photographies découpées dans des journaux et des magazines.

Ce n'est qu'en 2008 que nous avons commencé à bénéficier de moyens techniques nous permettant de réaliser un webzine digne d'être mis à disposition de plus nombreux lecteurs sur internet.



**Atlantis** (ép. 12) : Jason monte dans la montagne

Dans la présente édition, qui ne compte pas trop de matière, nous insérons comme une archive non retouchée notre numéro 1, très bref, sans images et rédigé avec une police de caractère très différente. Il se termine par l'information qu'un des films sur l'Atlantide allait être projeté à la Cinémathèque Suisse.

”L'Atlantide au cinéma”, c'est justement le sujet du dossier traité dans le présent fanzine (pages 12 et suivantes).





**Atlantis** (ép. 4) : la reine Pasiphaé et sa fille Ariane

Nous ne saurions terminer cet éditorial sans signaler que notre quatrième long métrage mythologique, **Curiosa Pandora** (La Boîte de Pandore), est maintenant disponible en DVD.

Signalons qu'il est possible de trouver les bandes-annonces de nos quatre films mythologiques sur les liens

[http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/1696-resonabilis-echo.html?search\\_query=resonabilis+echo&results=1](http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/1696-resonabilis-echo.html?search_query=resonabilis+echo&results=1)

[http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/1822-psyche-perspicua-pulchritudine.html?search\\_query=psyche+perspicua+pulchritudine&results=1](http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/1822-psyche-perspicua-pulchritudine.html?search_query=psyche+perspicua+pulchritudine&results=1)

[http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/2094-liste-complete-de-raptu-proserpinae-lenlevement-de-proserpine.html?search\\_query=de+raptu+proserpinae&results=1](http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/2094-liste-complete-de-raptu-proserpinae-lenlevement-de-proserpine.html?search_query=de+raptu+proserpinae&results=1)

[http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/2338-liste-complete-dvap584-curiosa-pandora-la-boite-de-pandore.html?search\\_query=curiosa+pandora&results=1](http://swissdvdshop.ch/fr/liste-complete/2338-liste-complete-dvap584-curiosa-pandora-la-boite-de-pandore.html?search_query=curiosa+pandora&results=1)

Les mêmes liens permettent d'acheter les DVD de ces péplums.

Rappelons aussi qu'il est possible de trouver les anciens numéros de **la 12<sup>e</sup> Heure**, depuis le n° 19, sur le site [www.latinistes.ch/accueil/12heure/numeros/](http://www.latinistes.ch/accueil/12heure/numeros/)

Et maintenant, bonne lecture du présent numéro !



**Atlantis** (ép. 2) : Jason dans une rue d'Atlantis



# TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Jeux	6
Archive	7
<b>L'Atlantide</b> (dossier)	12
Filmographie de l'Atlantide	38
Alieno calamo	40
Nouvelles acquisitions	43
Brèves	58
Portfolio	document annexe



**Atlantis** (ép. 8) : Jason, Hercule et Pythagore dans le désert

# JEUX

## 1. NOVEM-PÉPLUM : «LE PÉPLUM EN 9 CASES»

Dans la grille, **toutes les réponses commencent par la lettre «A».**

- 1 père d'Isaac
- 2 chef du village d'Astérix
- 3 nom que s'attribuera Octave une fois devenu empereur
- 4 quatrième conjoint de Cléopâtre VII
- 5 il arriva jusqu'aux portes de Rome
- 6 il donna son nom à la dynastie dont il est le quatrième empereur
- 7 fils de Philippe II de Macédoine
- 8 il a écrit l'histoire d'Amour et Psyché
- 9 il a rédigé en latin le principal traité d'art culinaire

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Combien avez-vous rempli de lignes, de colonnes ou de diagonales entièrement justes ?  
(*maximum 8 [3 lignes – 3 colonnes – 2 diagonales]*)

## 2. CHARADE

Mon premier conclut une prière  
Mon deuxième précède un "p"  
Mon troisième fait la gloire de son père  
Mon tout est le père du pharaon Akhénaton

**(réponses en page 59)**

# 12<sup>e</sup> heure

(= chez les Romains : "Dernière heure")

(Premières informations sur les dernières nouvelles du travail de maturité "Le Péplum")

## On ne va pas naviguer sans bateau...

On ne va pas prendre le sujet de travail de maturité "Le Péplum" sans avoir de quoi consulter les documents cinématographiques : donc, si vous voulez vous y inscrire, il vous faut avoir un lecteur vidéo et un lecteur DVD (ou un ordinateur ayant cette capacité). Vous pouvez aussi vous entendre avec des proches ou des amis qui accepteraient de vous laisser relativement souvent utiliser leur installation.

## Vous voulez déjà emprunter des péplums...

Il est bon que vous preniez déjà un premier bain de péplums. Cela vous aidera à choisir votre sujet.

Je me tiendrai au séminaire des langues anciennes (A03)

- le jeudi 17 juin à la fin de la séance d'inscriptions (vers 09.00)
- le mardi 22 juin de 11.00 à 11.15
- le vendredi 25 juin de 11.00 à 11.15
- le lundi 28 juin de 11.00 à 11.15

- le vendredi 2 juillet de 11.00 à 11.15

N'hésitez pas à venir discuter avec moi et emprunter des films. Je vous conseillerai à choisir si vous le souhaitez.

## Vous voulez voir des péplums en direct...

Ces prochains jours à la TV :

Mardi 15 juin	16h20	Ciné Cinéma Auteur	<b>Salomé**</b> de W. Dieterle (1952)
	18h45	Ciné Cinéma Frisson	<b>Le Tombeau</b> de J. McD Cord (2000)
	20h45	7CM	<b>Ben-Hur***</b> de W. Wyler (1959) <i>Le chef-d'œuvre aux 11 oscars (record jamais battu depuis).</i>
	23h00	RTL9	<b>Excalibur****</b> de J. Boorman (1981) <i>"Une splendeur visuelle, un véritable enchantement dû à l'intelligence de l'adaptation du cycle arthurien, à la maîtrise de la mise en scène et à l'utilisation efficace de thèmes musicaux de Wagner et Orff." (Jean Tulard, Guide des films).</i>
Mercredi 16 juin	10h20	TPS CinéCulte	<b>La Dernière Tentation du Christ</b> de Martin Scorsese (1988)
	22h25	Ciné Cinéma Frisson	<b>Le Tombeau</b> de J. McD Cord (2000)
Samedi 19 juin	14h40	Ciné Cinéma Frisson	<b>Le Tombeau</b> de J. McD Cord (2000)
	15h10	7CM	<b>Ben-Hur***</b> de W. Wyler (1959)
	22h15	Planète	<b>Atlantide, au cœur d'une légende</b> (documentaire)
Dimanche 20 juin	18h00	Ciné Cinéma Frisson	<b>Le Tombeau</b> de J. McD Cord (2000)
	23h45	TPS CinéCulte	<b>La Dernière Tentation du Christ</b> de Martin Scorsese (1988)
Lundi 21 juin	22h25	Festival	<b>Les Légions de Cléopâtre</b> de Vittorio Cottafavi (1959)



Mardi 22 juin	16h35	Ciné Cinéma Frisson	<i>Le Tombeau</i> de J. McD Cord (2000)
	17h20	Histoire	<i>Cléopâtre, reine du destin</i> (documentaire)
	22.35	Canal + Sport	<i>Le Roi Scorpion</i> de Chuck Russel (2002)
Mercredi 23 juin	21.00	Canal + Sport	<i>Le Roi Scorpion</i> de Chuck Russel (2002)
	22h45	R7L9	<i>Conan le Destructeur</i> de R. Fleicher (1983)
Vendredi 25 juin	22.30	R7L9	<i>Les Nuits chaudes de Cléopâtre</i> de C. Todd (1985)

## *Même si ce n'est pas prévu...*

*Même si ce n'est pas prévu officiellement, je proposerai une première rencontre en septembre pour que nous fassions connaissance, que nous voyions comment organiser le prêt de films et, avec ceux qui seront concernés, que nous puissions organiser le voyage archéologique.*

## *Aidez-moi*

*La gestion et l'enrichissement d'une telle péplathèque prend du temps et beaucoup d'énergie.*

*Respectez donc scrupuleusement les délais de reddition (d'autres camarades attendent peut-être de bénéficier du film que vous avez emprunté). L'acceptation de cette discipline est une des conditions de participation au travail de maturité "Le Péplum".*

## *Aidez-moi (bis)*

*Si vous avez des péplums que je n'ai pas mis sur ma liste [par exemple certains dessins-animés sur Astérix...], prêtez-les-moi, afin que je puisse enrichir nos collections (dans l'intérêt de vos camarades...). Merci d'avance.*

*Au cas où vous seriez abonné(e) à Canal+, vous pourriez m'aider en faisant des enregistrements, si vous le voulez bien. Merci de me le signaler.*

## **37.50**

*C'est le prix que coûte le livre de la collection CinémAction (n° 89) : "Le péplum : l'Antiquité au Cinéma", 1998. Ce livre, à mes yeux, est un peu la "bible" du péplum : c'est de là que j'ai tiré une partie des illustrations de mon dossier "Le péplum". Il est bientôt épuisé, semble-t-il. Je vais voir si j'ai encore la possibilité d'en acquérir quelques exemplaires pour le gymnase. Si certains d'entre vous veulent que je leur en commande un exemplaire, ils voudront bien me le dire très rapidement. Personne n'est obligé d'acheter cet ouvrage !*

## **Mon défi**

*Je vous demande de traiter chacun un thème sur le péplum. Quant à moi, je me fixe aussi un défi : je prends comme sujet d'expérience une fillette de moins de 10 ans, intelligente, mais arabophone. Je lui fais voir un certain nombre de péplums susceptibles de l'intéresser (dessins animés, films faciles et spectaculaires...) J'observerai ses réactions et discuterai avec elle : le péplum peut-il intéresser un enfant de culture non-européenne ? que lui apporte-t-il ?*

## **Dernières acquisitions**

**Le Cid\*\*\*\***

*d'Anthony Man*

*1963 170 minutes*

*avec Sophia Loren et Charlton Heston*

*"Au X<sup>e</sup> siècle après J. C., l'Espagne est un pays ruiné, déchiré par les guerres fratricides entre différentes provinces. Un homme va se lever, Rodrigue Diaz, qui deviendra célèbre sous le nom du Cid. Il va appeler tous les Espagnols, chrétiens, juifs et musulmans, à s'unir contre l'ennemi commun, le terrible et sanguinaire émir Youssouf, et resserrer les liens de la nation espagnole."*

## *Le Pharaon\*\*\**

de Jerzy Kawalerowicz (Pol.) 1966 170 minutes

Sélection pour el Festival de Cannes 1966

"Ramsès XIII est conscient du déclin politique de l'Égypte. Il en voit la cause dans le pouvoir des prêtres et s'oppose à Herbor, leur chef. Il sera assassiné.

Les allusions à la situation de la Pologne des années soixante sont dépassées, mais il reste une remarquable reconstitution historique : costumes et décors, maquillages et mouvements de foule témoignent d'un souci tout à la fois d'authenticité et de recherche esthétique." (Jean Tulard).

## *Le Secret de la Pyramide\*\*\**

de Steven Spielberg 1985 104 minutes

"En 1870 à Londres : une rentrée scolaire comme les autres. Moins ordinaire semble être le voisin de dortoir du jeune Watson qui se trouve immédiatement mis à nu par une série de déductions brillantes. Watson et son nouvel ami, le jeune Sherlock Holmes, sont bientôt confrontés à une affaire criminelle. Une série de morts étranges, suicidaires aux yeux de la police, conduisent les deux adolescents sur la piste d'une secte de fanatiques consacrés aux dieux de l'ancienne Égypte et dont une des activités consiste à offrir en sacrifice de jeunes filles embaumées vivantes..."

## *Un Million d'Années avant J. C.\*\**

de Don Chaffey 1967 170 minutes

"Scènes de la vie préhistorique. Excellente animation des monstres. Raquel Welch donne envie de connaître la préhistoire de plus près." (Jean Tulard).

... et d'autres ...

## *L'Atlantide* (projection unique)

*Vous aimez le fantastique, l'exotique, la musique, le vieux péplum*

Non, ce n'est pas mon ancêtre qui a publié il y a 85 ans le livre qui a inspiré le film mentionné au verso de cette feuille. Vous pouvez aller le voir à la Cinémathèque Suisse le 18 août, mais il vous faut réserver à l'avance (8. -- pour les étudiants). : la salle sera complète...

*Claude Aubert*

# DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

## Dossier sur L'Atlantide au cinéma

### Note préliminaire

Nous profitons de la sortie de la série télévisée de la BBC nommée **Atlantis** pour traiter sommairement une des thématiques du péplum : le mythe de l'Atlantide.

Notre lecteur comprendra que nous renoncions à analyser des films de science-fiction ou de fantaisie liés par leur titre au continent disparu, tels **Atlantide** d'August Blom, **Les Sept Cités d'Atlantis**, **Stargate : Atlantis**, **Atlantis Down**, etc.

De même, nous laisserons de côté d'autres films sur l'Atlantide : les dessins animés (**Atlantide**, **L'Empire Perdu...**) et également un péplum pornographique (**Les exploits Érotiques de Maciste dans l'Atlantide**), qui ne se situe pas dans notre registre d'intérêt.

Semblablement, bien que nous les ayons en DVD, nous passerons sous silence les cinq fades transpositions cinématographiques du roman **L'Atlantide** de Pierre Benoît (Grand Prix du Roman de l'Académie Française, 1919) : à une époque où il y avait encore des "terrae incognitæ", l'écrivain imagine deux officiers français, dans le Hoggar (Algérie) en plein Sahara, tomber prisonniers et amoureux de la mystérieuse et capricieuse reine Antinéa, qui règne sur un royaume ignoré en plein désert et qui pétrifie ceux de ses amants dont elle s'est lassée. Peut-être le romancier a-t-il trouvé une source d'inspiration chez l'historien grec antique Hérodote, qui prétend que les habitants de l'Atlantide vivaient dans la région du mont Atlas (dans le sud du Maroc), dont leur pays tirait son nom.

Finalement, nous n'analyserons pas les nombreux documentaires que nous possédons sur les différentes théories actuelles qui courent sur la disparition du mystérieux continent.



## Prologue



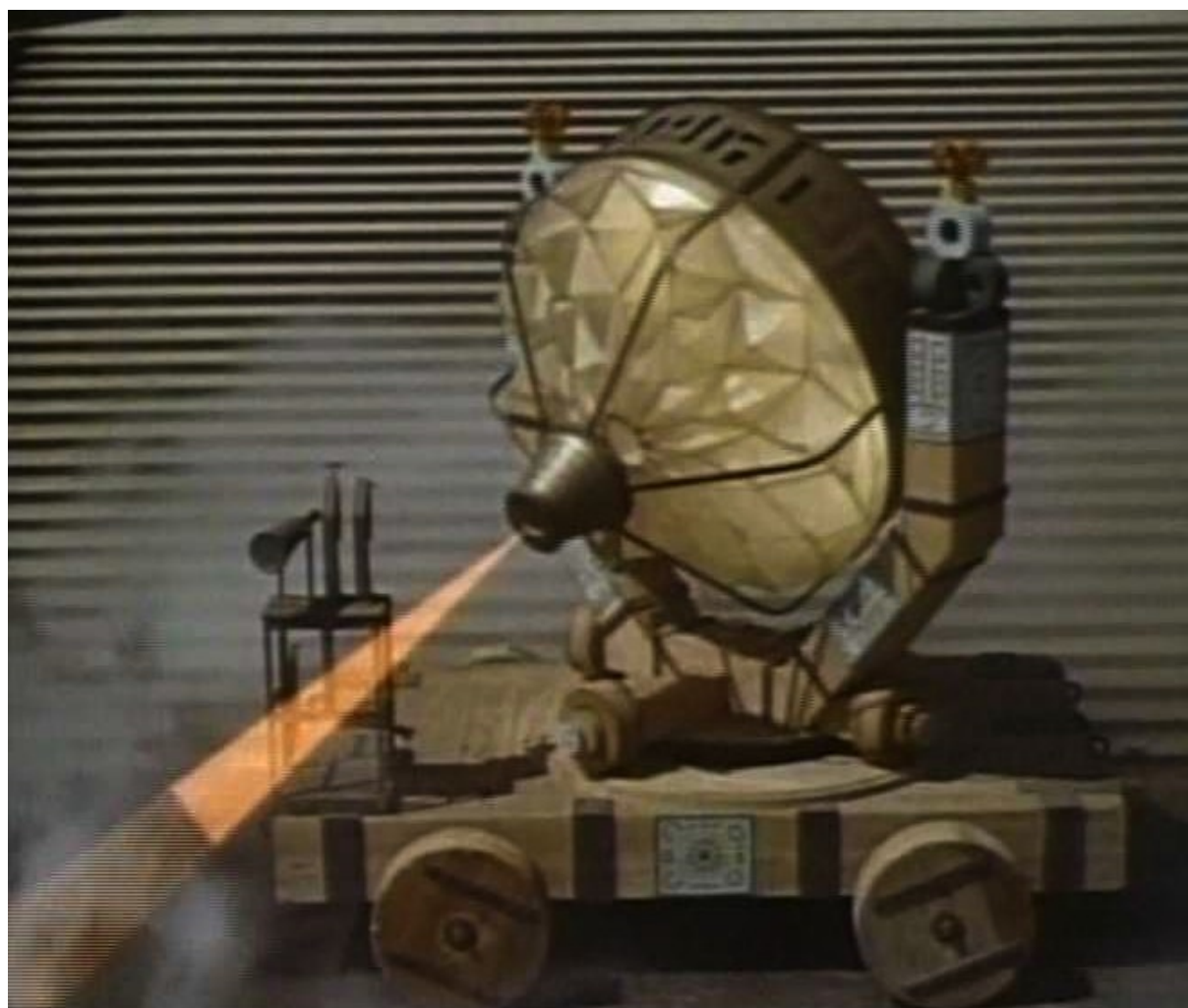
**Atlantis** (ép.1) : Jason arrive devant la cité d'Atlantis

Vouloir traiter cette légende de manière relativement complexe nous emmènerait trop loin et nous sortirait de notre étude, orientée essentiellement sur le cinéma portant sur l'Antiquité. Pour quelques éléments plus approfondis de connaissance sur le mythe antique l'Atlantide, nous renvoyons notre lecteur au site que Wikipédia consacre à ce sujet (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Atlantide>). Il commence ainsi :

”L'Atlantide [...] est une île qui aurait été engloutie lors de la Protohistoire grecque et d'Europe de l'Est. Elle est évoquée par Platon dans deux dialogues, **Timée** puis le **Critias**. Le récit de Platon a peu d'influence durant l'Antiquité mais il suscite un intérêt croissant à partir du Moyen Âge. Le mythe donne naissance à un grand nombre d'interprétations dont certaines cherchent à faire de l'Atlantide un lieu qui aurait réellement existé. Dans le même temps, l'Atlantide inspire de nombreuses interprétations ésotériques. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les chercheurs eux-mêmes restent partagés entre les tenants d'une Atlantide de pure fiction (les hellénistes et une partie des historiens de l'Antiquité) et les partisans d'une lecture du récit de Platon ancrée à des événements réels (certains

historiens de l'Antiquité et certains archéologues). Enfin, l'Atlantide demeure un thème très fertile dans l'art et la littérature en particulier dans les genres liés au merveilleux et au fantastique, comme la fantasy, le péplum ou la science-fiction. [...] Un nombre croissant de spécialistes de l'Antiquité et de Platon considère aujourd'hui que le récit de l'Atlantide n'est qu'une fiction entièrement élaborée par Platon..."

Dans le **Timée** (24-25), le philosophe, faisant parler un Égyptien au sujet de l'Atlantide et évoquant sa guerre contre Athènes environ neuf mille ans auparavant, écrit notamment : "Un jour, cette puissance, réunissant toutes ses forces, entreprit d'asservir d'un seul coup votre pays, le nôtre et tous les peuples en deçà du détroit. Ce fut alors, Solon, que la puissance de votre cité fit éclater aux yeux du monde sa valeur et sa force. Comme elle l'emportait sur toutes les autres par le courage et tous les arts de la guerre, ce fut elle qui prit le commandement des Hellènes" (trad. Émile Chambry). C'est de cet épisode de l'histoire atlante que s'inspirent la majorité des péplums sur le sujet.



**Atlantis Terre Engloutie** : le rayon mortel des Atlantes contre les Grecs

À propos de l'Atlantide, rajoutons néanmoins une information importante, puisqu'elle a fortement imprégné tous les films qui concernent ce continent englouti : d'après la tradition, cette civilisation était hautement technologique.

## Préambule

Nous diviserons notre propos en deux grandes parties : d'abord la série télévisée, puis les autres péplums ayant un rapport plus ou moins direct avec l'Atlantide.

### La série télévisée Atlantis

Disons tout d'abord que, se fondant vaguement sur les recherches des archéologues grecs Angelos Galanopoulos et Spyridon Marinatos, appuyés par une expédition du célèbre Commandant Cousteau, qui attestent que la civilisation minoenne (crétoise) a été détruite vers -1650 par la terrible éruption de l'île de Santorin, les scénaristes de cette série assimilent l'Atlantide au royaume du roi Minos.



Atlantis (ép.1) : le roi de l'Atlantide Minos

Afin de ne pas étendre trop notre dossier, nous nous contenterons de porter notre étude sur la première saison de cette série britannique (2013).



Ce qui frappe d'emblée, c'est que l'Atlantide n'est qu'un prétexte pour parcourir et revisiter, pour ne pas dire déformer, divers récits de la mythologie. Au tout début, le spectateur se trouve devant une scène du XXI<sup>e</sup> siècle : un homme jeune s'installe dans un sous-marin monoplace pour aller rechercher dans les profondeurs de l'océan son père disparu quelque temps auparavant. Mais une fois qu'il approche du fond de la mer, les vitres blindées de son engin explosent, il s'évanouit, puis il revient à lui sur une plage, où son corps dénudé a été rejeté. Volant des vêtements déposés à même le sable par des pêcheurs, il marche jusqu'à une ville antique étrange où un oracle (une prêtresse) lui révèle qu'il est à Atlantis, dont il est originaire, et que c'est son père maintenant disparu qui l'avait précédemment transporté dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle pour le préserver des dangers qui le menaçaient.

Dans les faits, la seule séquence contemporaine (et initiale) de la série ne dure même pas quatre minutes, et, après un bug spatio-temporel, tout le reste est du pur péplum mythologique.

## **Les principaux personnages**

Le trio principal de "héros" est formé de Jason, Pythagore et Hercule, autour desquels gravitent bien d'autres personnages connus de la mythologie gréco-romaine.



**Atlantis** (ép.4) : Jason sauve le bébé Œdipe exposé dans la forêt



**Jason** : le jeune homme du sous-marin initial sera dans tous les épisodes le héros principal de la série ; tombé dans le monde antique, il sera le Jason mythologique et découvrira en lui des ressources insoupçonnées. Il formera très vite une petite bande avec ses nouveaux amis Pythagore et Hercule. Il a une existence en bonne partie prédestinée par le "fatum" : il a perdu son père et est guetté par de terribles dangers inconnus. Il remplacera dans bien des aventures les véritables personnages des récits mythologiques traditionnels ; ainsi, ce ne sera pas Thésée qui tuera le Minotaure dans le labyrinthe, mais notre Jason.

**Pythagore** : c'est un frêle intellectuel et scientifique, plus intéressé par ses triangles géométriques que par l'action. Il se prend rapidement d'amitié pour Jason ; malgré son caractère peu audacieux, il est disposé à le suivre dans ses aventures dangereuses et saura se montrer courageux à l'occasion.



**Atlantis** (ép.3) : Hercule prisonnier entre Pythagore et Jason

**Hercule** : c'est l'antihéros par excellence : gros gaillard très sympathique, truculent, vantard, toujours prêt à s'empiffrer, ivre plus souvent qu'à son tour, joueur, endetté et poursuivi par ses créanciers, c'est fondamentalement un lâche qui essaie souvent d'échapper aux problèmes et d'éviter les risques, mais qui a un très bon cœur. Pourtant, par une ironie du destin, il est entraîné dans toutes les péripéties de ses deux comparses et, une fois le succès obtenu, il cherche à s'en attribuer le mérite. La seule séquence où on le voit vraiment témoigner de sa

force (épisode 13), c'est lorsqu'il plie les barreaux d'une grille, clin d'œil évident aux "muscle opera" des années 60, dans lesquels cette scène est très fréquente. Mais notre Hercule est amoureux de Méduse et ferait n'importe quoi pour elle.



**Atlantis** (ép.10) : Méduse à la chevelure de serpents

**Méduse** : jeune fille normale que Jason sauve des fanatiques du sanctuaire de Dionysos et dont Hercule tombe éperdument amoureux ; mais elle finit par ouvrir inconsidérément la boîte de Pandore et par se transformer dans le monstre aux cheveux de serpents connu pour pétrifier les personnes qui le regardent (une fois dans cet état, elle est toujours représentée dans la profonde obscurité d'une grotte, dans laquelle, par honte, elle s'est réfugiée).

**Minos** : roi d'Atlantis, bon, mais faible, manipulé par sa femme Pasiphaé. Selon l'historien grec antique Thucydide, l'histoire de la Grèce remonte à la thalassocratie de Minos, mais il ne cite jamais explicitement les mots "atlante" ou "Atlantide".

**Ariane** : fille de Minos, amoureuse de Jason, que sa mère Pasiphaé cherche d'abord à marier à Heptarian, puis à éliminer.

**Pasiphaé** : épouse de Minos, elle pratique la magie (comme dans la mythologie). Empoisonneuse, assassine, elle incarne le mal absolu avec son complice Heptarian qu'elle essaie de fiancer à sa fille Ariane.



**Atlantis** (ép.3) : Pasiphaé et son âme damnée Heptarian

**Heptarian** : fils de Poséidon, auquel Pasiphaé a promis sa fille Ariane en mariage malgré les sentiments de celle-ci. Avec la reine, il forme le duo des méchants.

**Korinna** : servante du palais, qui aide occasionnellement Ariane et Jason et sera assassinée par Pasiphaé pour cette raison.

**Ione** : autre servante du palais, qui trahit Ariane et Jason.

**L'oracle** : pythonisse qui apparaît dans presque tous les épisodes, mais chaque fois très brièvement. Sa présence est importante pour souligner la fatalité et la prédestination, qui président aux destinées humaines.

## Les mythes

Nous renonçons à donner des résumés des épisodes ; le lecteur intéressé pourra en voir un certain nombre d'illustrations commentées dans le portfolio que nous joignons à ce dossier et il pourra également en trouver des sommaires sur divers sites internet, par exemple :



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Atlantis\\_%28s%C3%A9rie\\_t%C3%A9vis%C3%A9e%29#Annulation\\_de\\_la\\_s%C3%A9rie\\_.282015.29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Atlantis_%28s%C3%A9rie_t%C3%A9vis%C3%A9e%29#Annulation_de_la_s%C3%A9rie_.282015.29) ou  
[http://french.imdb.com/title/tt2705602/episodes?season=1&ref =tt\\_eps\\_sn\\_1](http://french.imdb.com/title/tt2705602/episodes?season=1&ref =tt_eps_sn_1)

Nous préférons relever brièvement quelques-uns des mythes traditionnels réinterprétés dans les épisodes :

- 1. Le Minotaure** : Par amitié, Jason a pris le caillou noir que Pythagore avait tiré et qui le désignait comme pâture pour le Minotaure ; notre héros entre dans le Labyrinthe, où il tue le monstre, puis il en ressort grâce au fil merveilleux que lui a confié Ariane.
- 2. Les Bacchantes** : À la demande d'un vieillard, dont la fille Déméter a été enlevée par les Ménades, Jason se rend au redoutable temple de Dionysos protégé par une bande de satyres afin de récupérer la jeune femme. Celle-ci ne veut pas le suivre, mais le trio de héros ramène quand même une autre ancienne prisonnière des prêtresses, Méduse.
- 3. Le taureau de Crète** : Les trois amis, pour avoir offensé le fiancé d'Ariane, sont condamnés à affronter dans l'arène le taureau de Poséidon (mélange de trois mythes sur le taureau de Crète, notamment celui du septième des douze travaux d'Hercule).



Atlantis (ép.3) : le taureau de Crète



- 4. Œdipe bébé :** Les trois amis, au cours d'une chasse, découvrent le bébé Œdipe exposé dans la nature. Malgré leur ignorance en matière du puériculture, et avec l'aide de Méduse, ils essaient de le sauver de son père Laïos, qui est décidé à le tuer définitivement.



Atlantis (ép.4) : Hercule vient de trouver Œdipe bébé exposé dans la forêt

- 5. Pieux mensonges :** Nous ne voyons pas de mythe clairement relié à cet épisode.

- 6. Circé :** L'enchanteresse Circé métamorphose Hercule en pourceau.



Atlantis (ép.6) : Hercule métamorphosé en cochon suit ses amis

**7. Un coup de canif dans le contrat** : Jason gagne un tournoi de pancrace contre Heptarion : allusion aux Jeux Olympiques.

**8. Les Érinyes** : Alors que notre trio doit traverser le désert pour convoier un trésor, Pythagore, qui a accidentellement tué son père lorsqu'il était jeune, est poursuivi par les Érinyes (les Furies), déesses de la vengeance, qui se manifestent par d'irrésistibles tourbillons de sable ; il en est sauvé finalement par le pardon que lui accorde son frère. Dans la même caravane voyagent un jeune homme, Philémon, et une jeune femme, Baucis, qui, se sauvant mutuellement la vie, tombent amoureux l'un de l'autre, préquelle du fameux mythe où ils sont les seuls survivants du déluge.



**Atlantis** (ép.8) : Philémon et Baucis dans le désert

**9. La Boîte de Pandore** : Cet épisode fusionne plusieurs mythes antiques : le trio de héros doit rapporter du fond des enfers un coffret (originellement, c'est Pandore qui doit rapporter à Vénus une cassette contenant un peu de la beauté de Proserpine) ; Hercule descend aux enfers non pour délivrer Thésée, mais pour récupérer ce coffret ; ledit coffret contient les malheurs du monde, et ce n'est pas Pandore qui



l'ouvre, mais Méduse ; Méduse est transformée en un monstre aux cheveux de serpents qui pétrifie ceux qui la regardent, sauf si c'est à travers un miroir.



**Atlantis** (ép.9) : les trépassés dans les enfers

- 10. Corps et âmes :** Les allusions à la mythologie classique dans cet épisode sont discrètes. On remarquera néanmoins que, avec des plumes d'oiseaux, l'ingénieur Dédale a préparé dans son atelier des ailes pour voler et qu'il mentionne le fait que son fils Icare est un imbécile ; par ailleurs, sur la boîte de Pandore, il y a une inscription qui indique que "quand tout semble perdu, l'espoir lui demeure" ; or, dans la légende de Pandore, une fois que tous les maux sont sortis du coffret, la femme referme précipitamment le couvercle, et il ne reste plus que l'espérance à l'intérieur. Par ailleurs, on voit la fameuse chasseresse Atalante, qui va sauver nos héros. Et finalement, s'inspirant du mythe d'Admète et d'Alceste, qui avait accepté de mourir pour sauver la vie de son mari, Hercule est disposé à sacrifier sa vie pour permettre à Méduse de retrouver son apparence antérieure.
- 11. Une faim de loup :** Jason est transformé chaque nuit en loup-garou par Hécate. C'est une allusion à cette déesse chthonienne des morts, magicienne qui suscite les terreurs nocturnes ; on lui sacrifiait des chiens, parce qu'ils hurlent à la lune

et on la représente comme une déité tricéphale. Quant aux loups-garous, le phénomène de lycanthropie est souvent mentionné dans l'Antiquité à partir du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et apparaît dans plusieurs récits mythologiques (Damarque, Lycaon, Autolykos...) et chez divers grands écrivains (Hérodote, Virgile, Pétrone...). Par ailleurs, dans cet épisode comme dans deux ou trois autres, on voit Pasiphaé empoisonner progressivement son propre mari : on sait que, dans la tradition mythologique, jalouse de ses infidélités, elle lui jette un sort : il éjaculera des bêtes venimeuses qui feront périr ses maîtresses.



**Atlantis** (ép.11) : Pasiphaé empoisonne Minos

- 12. Touché par les Dieux** (1<sup>re</sup> partie) : Au moment où Jason est contraint de tuer Circé, la sœur de Pasiphaé, la magicienne jette sur le sol des dents de dragons, d'où sortent des squelettes armés qui cherchent à tuer Jason et ses amis. L'allusion est criante : dans l'épopée des Argonautes, Jason (le traditionnel) doit livrer un affrontement absolument semblable.
- 13. Touché par les Dieux** (2<sup>e</sup> partie) : Pour exécuter sa fille Ariane, Pasiphaé veut la faire enfermer dans un taureau d'airain et la faire mourir en allumant un feu dessous : allusion au fameux taureau de bois que Dédale avait fait construire afin



que la reine pût s'y cacher et que le taureau de Poséidon pût la couvrir, et aussi allusion au taureau d'airain que Phalaris, redoutable tyran d'Agrigente (-570 - -554), avait fait construire pour supplicier ses opposants.



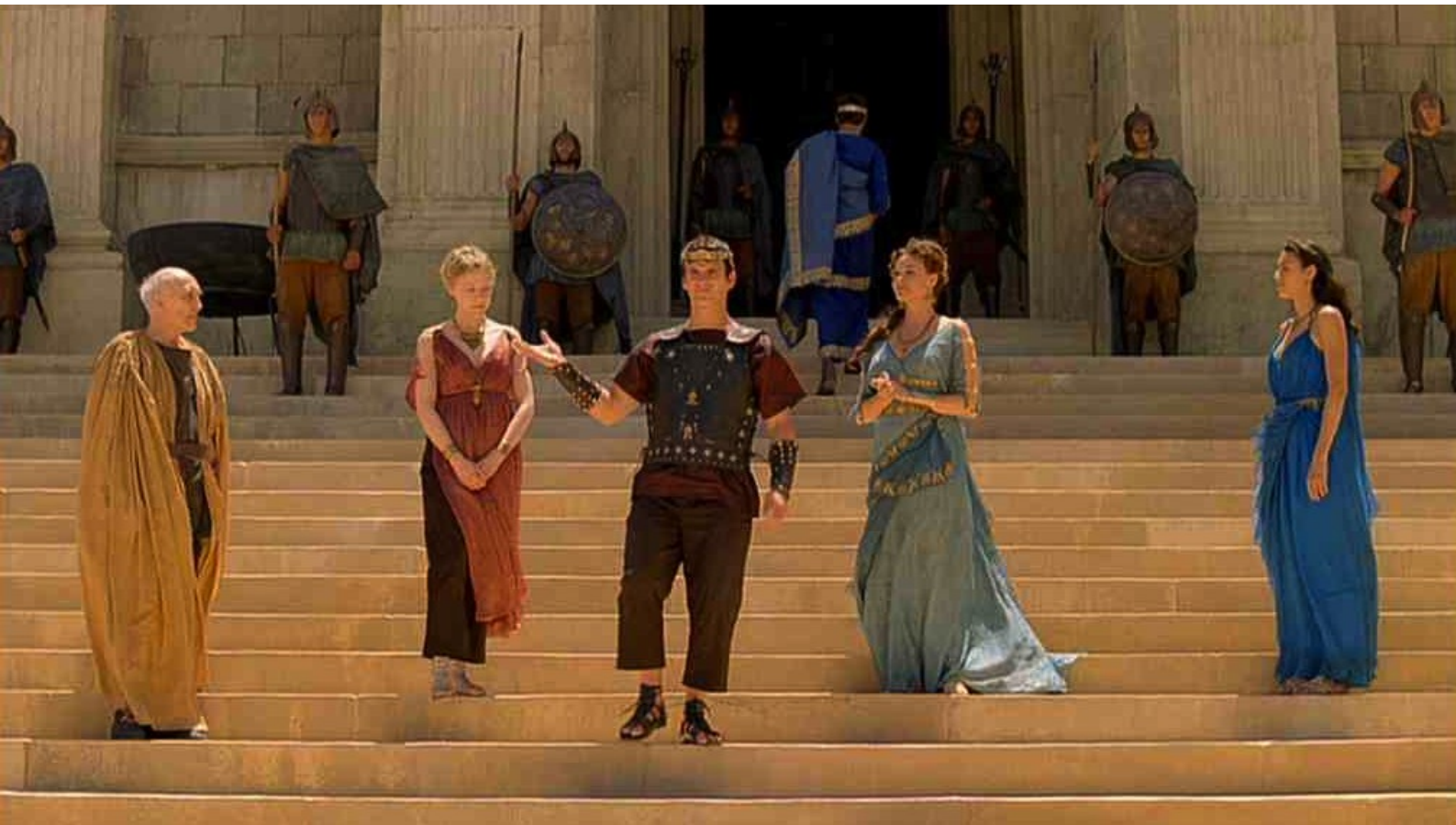
Atlantis (ép.13) : le taureau d'airain

## Les principales thématiques

**Le destin** : les personnages sont prédestinés. Ils n'en ont qu'une conscience partielle : Jason par exemple va consulter un oracle, une pythie, qui lui révèle quelques aspects de son "fatum" ; mais cette femme inspirée avoue par la suite à un prêtre qu'elle ne lui dévoile pas tous les renseignements dont le héros pourrait avoir besoin.

Venant du XXI<sup>e</sup> siècle, Jason possède quelques vagues notions de la mythologie grecque, mais qui ne "collent" pas toujours avec ce qu'il vit : ainsi, lorsqu'il délivre de l'emprise étouffante des Bacchantes la jeune et serviable Méduse, il se doute qu'un sort cruel va la transformer en ce monstre qui pétrifie tous ceux qui le regardent, mais il ne connaît pas le fil des événements qui vont aboutir à ce résultat et apprend tardivement que la fatalité va l'obliger à tuer Méduse pour sauver Atlantis.

À la naissance d'Œdipe, un oracle a prédit qu'il tuerait son père et épouserait sa mère Jocaste (et l'on sait que cela a été le cas dans la mythologie classique). Ledit père, Laïos, a beau vouloir tuer le bébé, la destinée protège l'enfant, qui pourra survivre (grâce à nos trois héros dans la série).



**Atlantis** (ép.4) : Tirésias, Jocaste, Laïos, Pasiphaé et Ariane

**La trahison de la tradition** : Il y a quelques trahisons générales qui traversent toute la série ou presque. Par exemple, Minos n'est pas le roi de Crète, mais le souverain de l'Atlantide ; Pythagore, d'un savant historique, devient un personnage mythologique ; et Hercule n'est pas le musculeux héros vainqueur de monstres et redresseur de torts que l'on connaît habituellement, mais un lamentable et couard ivrogne. Quant à l'Atlantide, elle ne ressemble en rien aux récits que Platon en fait.

Presque chaque épisode fait allusion à un des mythes de la tradition antique, mais chacun le trahit peu ou prou. Ainsi, ce n'est pas Thésée qui vient à bout du Minotaure, mais Jason ; Déméter n'est pas enlevée par Hadès, mais par des disciples de Dionysos ; exposé dans la nature, Œdipe bébé n'est pas recueilli par les souverains de Corinthe, mais par Jason et ses amis ; ce ne sont pas les compagnons d'Ulysse que l'enchanteresse Circé métamorphose en pourceaux, mais Hercule ; Philémon et



Baucis sont jeunes et beaux et font connaissance dans le désert, alors que, dans la tradition, ils sont vieux et sont les seuls rescapés du déluge ; quant aux Érinyes, dans notre série, elles ne poursuivent pas Oreste, mais Pythagore ; la boîte de Pandore existe toujours et elle est ouverte à nouveau, mais par Méduse cette fois.

**Les anachronismes :** Nous ne nous amuserons pas à lister les multiples anachronismes qui émaillent cette série : ce n'est pas une préoccupation des réalisateurs de telles œuvres de les éviter. Nous nous contenterons d'en mentionner deux, un très fréquent et l'autre original.



**Atlantis** (ép.3) : Hercule glouton et Jason en pantalons

Les trois héros – et bien d'autres personnages du reste – portent constamment des pantalons. Or cet accessoire vestimentaire est inconnu dans le bassin méditerranéen à cet époque et ne sera importé que beaucoup plus tard sous l'influence des peuples nordiques, notamment les Gaulois et les Germains.

À l'épisode 12, Jason et ses compagnons se cachent dans des tonneaux. Comme pour les pantalons, les Grecs et les Romains ne connaissent pas ce genre de récipient, dont ils découvriront l'existence et le côté pratique en côtoyant les viticulteurs des actuels territoires français. Jusqu'alors, ils utilisent des amphores.

## Les péplums sur l'Atlantide

Par rapport à d'autres sujets antiques, l'Atlantide est une thématique qui a peu motivé les producteurs et réalisateurs de péplums de salles obscures, au point que les films sur ce mythe, sans compter un épisode de série télévisée, ne sont que quatre et de qualité fort médiocre (un seul existe en DVD commercial). Ce qui est curieux, c'est qu'ils ont été produits en une vague : trois d'entre eux datent de 1961 et un de 1965.



**Atlantis, Terre Engloutie** : un sous-marin à quai

Ils ont tous un certain nombre de points communs : il y a toujours un ou des voyageurs arrivés du monde "normal" des humains qui se mêlent à l'intrigue et y jouent un rôle primordial ; il y a toujours un État organisé autour d'une seule cité (alors que le mythe antique parle d'un continent divisé en dix royaumes) ; il y a toujours une technologie inhabituelle dans le péplum (formatage d'individus invulnérables et dépourvus de toute personnalité, maîtrise scientifique de forces telluriques ou physiques, création de machines futuristes [boussole, sous-marin, canons, avions...]) ; il y a toujours la présence d'un méchant roi ou une méchante reine, qui désire imposer sa domination sur le



monde entier et, bien entendu, il y a toujours la destruction de l'Atlantide dans un cataclysme final ; et naturellement il y a toujours une gentille et mignonne princesse qui est sauvée in extremis par le héros.



**Atlantis, Terre Engloutie** : le pêcheur grec Démétrios et la princesse atlante Antillia

De par leur aboutissement, les péplums sur ce continent englouti ont une vague parenté avec les œuvres du septième art sur Pompéi et Herculaneum, qui s'achèvent toutes par l'éruption finale du volcan et la destruction des cités vésuviennes ne laissant que peu de survivants. Mais le cinéma, et surtout celui des États-Unis, a toujours raffolé du film-catastrophe.

## **Atlantis, Terre Engloutie**

Ce film de George Pal (1961) partait de bonnes intentions, mais la maison de production (la MGM) précipite le tournage et coupe le budget en deux. Ainsi le metteur en scène doit faire avec les moyens du bord et réalise un film relativement correct par rapport aux modestes moyens financiers qui lui sont alloués.

Un pêcheur grec, Démétrios, sauve une jeune femme évanouie dérivant sur un radeau en pleine mer. Elle se révèle être Antillia, la fille du roi de l'Atlantide, et le jeune homme, amoureux fou, accepte, contre une promesse de mariage, de la raccompagner jusqu'à son continent. Mais le souverain, affaibli, est devenu le jouet du méchant amiral Zaren, qui rêve de soumettre le monde entier grâce à un canon à rayon mortel qui vient d'être mis au point. Craignant l'étranger, il le fait emprisonner et soumettre à des épreuves inouïes, mais le jeune héros vient à bout de tout et, au moment où l'île maudite explose et s'abîme dans les flots, il réussit à sauver son amoureuse. Évidemment !



**Atlantis, Terre Engloutie** : Atlantis engloutie dans les flots

## **Hercule à la Conquête de l'Atlantide**

Par rapport aux autres "navets" sur l'Atlantide (nous nous sommes endormi en regardant l'un d'eux !), ce film de Vittorio Cottafavi (1961) est de loin le meilleur péplum : il mêle une pointe d'humour burlesque avec des allusions à la reine Antinée de Pierre Benoit, un clin d'œil au mythe de Protée, des critiques contre les camps de concentration nazis et soviétiques et une image inhabituelle d'Hercule, hédoniste, fainéant, pacifique et pantouflard.





**Hercule à la Conquête de l'Atlantide** : Hercule dans son activité favorite : la paresse

Le scénario en bref : le devin Tirésias ayant prédit un grand danger venant d'au-delà du détroit situé au sud de l'Espagne et, face au manque de réaction des autres souverains grecs, le roi de Thèbes Androclès décide de partir pour prévenir la menace. Mais, comme Hercule préférerait rester chez lui avec son épouse, il le drogue et l'emporte sur son bateau. Voyage tumultueux, puisqu'Hercule doit faire face à une tempête, à une mutinerie de l'équipage, aux multiples incarnations du dieu Protée, qui retient prisonnière dans la roche la belle princesse Ismène, et à la disparition de ses compagnons, emportés par les flots.



**Hercule à la Conquête de l'Atlantide** : Ismène prisonnière de la roche

Arrivé sur l'île d'Atlantis, Hercule est victime de l'abominable reine Antinéa, qui transforme en mutants les enfants de son royaume et les hommes qui résistent à ses charmes. Aidé par son neveu Hylas et par le nain Timoteo, il libère les prisonniers de



la souveraine, mais en vain, puisqu'ils se font bêtement massacrer par la garde royale formée de mutants tous semblables les uns aux autres. Néanmoins, le musculeux héros réussit finalement à faire exploser la pierre d'Uranus, roche magique qui donnait son pouvoir à Antinée. Tandis que, dans un cataclysme final, l'île se désintègre et s'abîme dans les flots, Hercule et ses amis s'échappent, sauvant la belle Ismène et son amoureux Hylas par la même occasion. Évidemment !



**Hercule à la Conquête de l'Atlantide** : Timoteo et Hylas libèrent Ismène une seconde fois

Signalons pour conclure que la revue L'Avant-Scène Cinéma a consacré une centaine de pages très intéressantes à ce péplum dans son numéro 622 d'avril 2015.

## **Le Géant de Métropolis**

Réalisé par Umberto Scarpelli (1961), ce pur "navet" dystopique ne mériterait même pas le nom de "nanar", tant il est ennuyeux. Dans ce "muscle opera" italien, qui fait des allusions indirectes au **Meilleur des Mondes** d'Aldous Huxley, le robuste voyageur Obro, capturé par les gardes du méchant tyran Yotar, va dénoncer l'obsession "scientifiste" de la cité souterraine de Métropolis : en effet, l'abominable roi veut créer une humanité nouvelle, avec un peuple complètement soumis et une élite hyper-intelligente et immortelle (il veut notamment faire transférer toute l'expérience



et l'intelligence de son vieux père dans le cerveau de son jeune fils Elmos). Face à lui, le musculeux étranger annonce que la nature est plus puissante que la science, qu'on ne peut pas l'exploiter outre-mesure et qu'elle prendra sa revanche. Soumis à diverses épreuves, le héros réussira à survivre et à devenir l'instrument de la révolte des quelques citoyens restés lucides. Finalement, conformément à sa prédiction, une éruption volcanique, suivie d'un raz-de-marée, va détruire la cité maudite et tuer tous ses habitants, les trois seuls survivants étant Obro, le petit Elmos et Mécédée, la mignonne fille du tyran. Évidemment !



**Le Géant de Métropolis** : la salle d'opérations de Métropolis

Seuls deux des titres italiens (**Il Mistero di Atlantide** / **Il Re di Atlantide**) font allusion à l'Atlantide ; et seule l'issue du scénario, avec la destruction de cette civilisation technologique et déshumanisée, rattache ce péplum au mythe antique du continent disparu. Par ailleurs, curieusement, cette œuvre cinématographique véhicule un message pré-écologiste. Et, bien entendu, elle est indirectement inspirée du film muet de science-fiction **Metropolis** de Fritz Lang (1927), qui justifie partiellement son titre habituel.



Le Géant de Métropolis : la fille et la femme du tyran

## Goldocrack à la Conquête de l'Atlantide



Goldocrack à la Conquête de l'Atlantide : Héraclès et Virna

C'est un modeste nanar d'Alfonso Brescia (1965), aussi intitulé **Le Conquérant de l'Atlantide** ; il montre Héraclès, échoué sur une côte désertique, venant en aide à des tribus bédouines attaquées par les invulnérables guerriers d'Atlantis, une cité construite dans le dôme d'un volcan, dont un savant fou régule les ardeurs à l'aide de divers leviers. Aidant la reine Amin et ses amazones de pacotille, il fabrique des

zombies invincibles, qui terrorisent les peuplades avoisinantes. Désireux de libérer Virna, une princesse du désert, dont il est tombé amoureux et que les Atlantes ont enlevée, le musculeux héros s'introduit dans la ville souterraine et la fait exploser en dérégulant les leviers qui lui permettaient de ne pas être détruite par le volcan. Et en sauvant Virna. Évidemment !

À juste titre, ce film médiocre n'a eu qu'une sortie confidentielle.

## L'Atlantide



L'Atlantide (série **Hercule**) : le roi Penthée

À la fin de la troisième saison de la célèbre série télévisée **Hercule** (épisode 22, 1998), un épisode est consacré à la destruction de l'île mythique : alors que le robuste héros navigue avec quelques compagnons, leur bateau est frappé par un bizarre coup de foudre qui précipite tout l'équipage à la mer. Le fils de Zeus est recueilli sur une plage de l'Atlantide par Cassandra, une prophétesse que personne ne croit (allusion évidente au personnage du cycle troyen). Lorsque, aidée par Hercule, elle annonce la destruction du royaume, le roi Penthée la fait emprisonner et veut éliminer le musculeux étranger. Mais, minée par les galeries que le souverain fait creuser dans le sous-sol



pour trouver le cristal qui sert de ressource énergétique pour la technologie de son royaume, l'île s'effondre sur elle-même, tandis que le héros réussit à sauver la belle prophétesse à l'ultime seconde. Évidemment !



L'Atlantide (série Hercule) : Hercule a sauvé Cassandra

## Conclusion

La littérature et le cinéma ont créé des mondes imaginaires avec leurs peuples, leurs géographies, leurs modes de vie : le cycle de Conan par Robert E. Howard, le créateur du genre littéraire de l'heroic fantasy, le célèbre monde des hobbits inventé par John Ronald Reuel Tolkien, celui de Narnia aux animaux parlants de Clive Staples Lewis, celui du Trône de Fer de George R. R. Martin et celui de Shannara de Terry Brooks, pour ne mentionner que ces cinq-là.

Nous nous étonnons qu'aucun écrivain ou scénariste ne se soit emparé de l'Atlantide pour en faire une saga : il y a là à la disposition de l'imagination romanesque tout un continent avec une civilisation sui generis, qui se prêterait parfaitement à inventer un monde péplumesque autre que les dérives cataclysmiques de science-fiction, qui ont entraîné ce monde perdu bien loin de Platon.

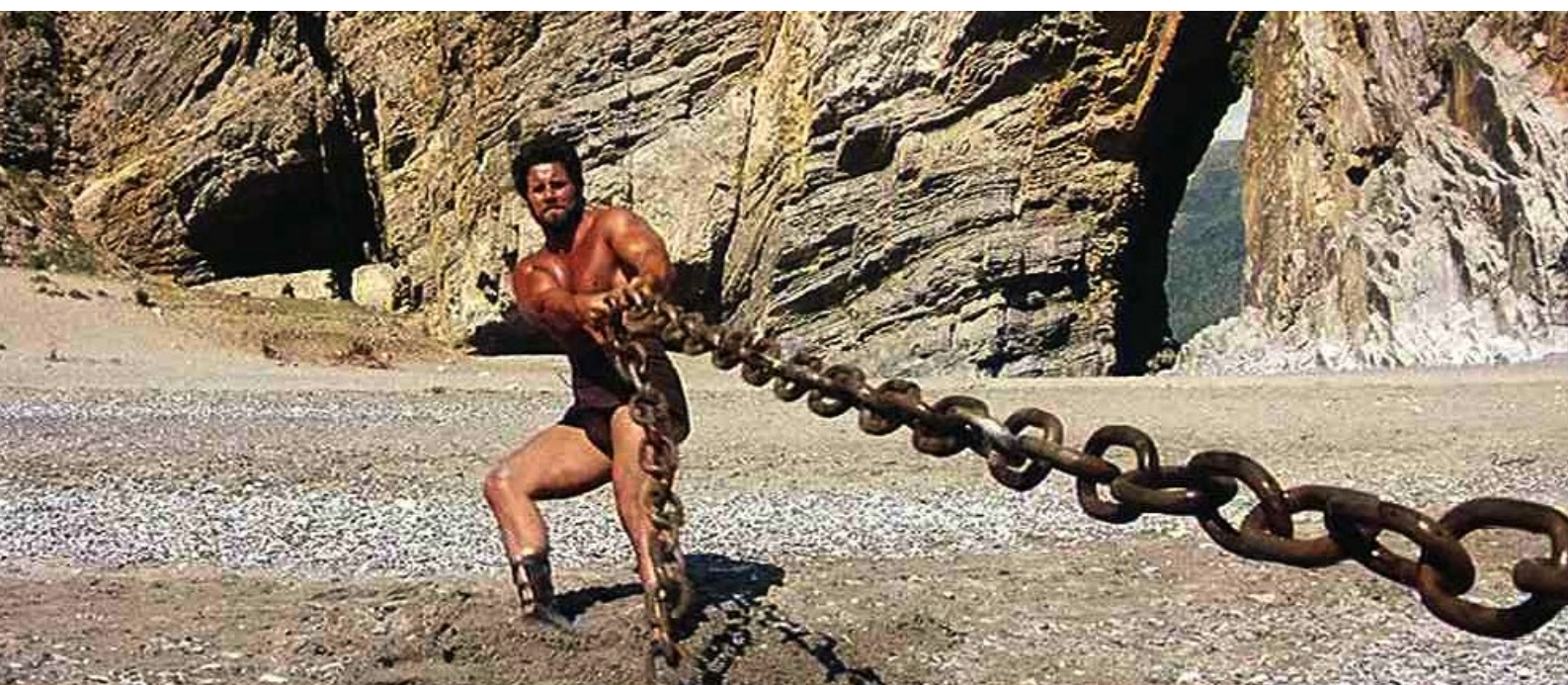




**Hercule à la Conquête de l'Atlantide** : la reine Antinée et ses fidèles

Au lieu de cela, les rares films sur ce continent engloutis se sont tous moulés dans le stéréotype du méchant tyran régnant sur un peuple de citoyens lambda sans personnalité et désireux, grâce à la technologie, de dominer l'univers ; mais ce rêve fou avorte à cause de (ou grâce à) un robuste héros et un cataclysme engloutissant ce monde perfide.

Domage que le filon du mythe antique de l'Atlantide n'ait pas été exploité d'une manière plus ample et originale dans le péplum et ait été récupéré majoritairement par la science-fiction et d'autres genres cinématographiques.



**Hercule à la Conquête de l'Atlantide** : Hercule retient un bateau

# Films sur l'Atlantide

(dans notre péplathèque)

## Les films

### Atlantis (saison 1)

1. <b>Le Taureau de Minos</b>	Justin Molotnikov	2013	45 min.
2. <b>Une Fille peut en cacher une Autre</b>	Justin Molotnikov	2013	43 min.
3. <b>Un Garçon sans Importance</b>	Justin Molotnikov	2013	44 min.
4. <b>Ironie du Sort</b>	Alice Troughton	2013	43 min.
5. <b>Pieux Mensonges</b>	Alice Troughton	2013	43 min.
6. <b>Le Chant des Sirènes</b>	Declan O'Dwyer	2013	44 min.
7. <b>Un Coup de Canif dans le Contrat</b>	Declan O'Dwyer	2013	44 min.
8. <b>Érinyes</b>	Alice Troughton	2013	43 min.
9. <b>La Boîte de Pandore</b>	Declan O'Dwyer	2013	43 min.
10. <b>Corps et Âmes</b>	Alice Troughton	2013	43 min.
11. <b>Une Faim de Loup</b>	Alice Troughton	2013	43 min.
12. <b>Touché par les Dieux</b> (partie 1)	Jeremy Webb	2013	43 min.
13. <b>Touché par les Dieux</b> (partie 2)	Jeremy Webb	2013	44 min.
<b>Atlantis, Terre Engloutie</b>	George Pal	1961	86 min.
<b>Le Géant de Métropolis</b>	Umberto Scarpelli	1961	85 min.
<b>Goldocrack à la Conquête de l'Atlantide</b>	Alfonso Brescia	1965	78 min.
<b>Hercule à la Conquête de l'Atlantide</b>	Vittorio Cottafavi	1961	100 min.
<b>Hercule</b> série télévisée			
<b>L'Atlantide</b> [3.22.59]	Gus Trikonis	1998	41 min.

## Les dessins-animés

<b>Alix</b> (dessins animés)	Jean Cubaud	1998	
5. <b>L'Argos</b>			24 min.
<b>L'Amulette d'Atlantis [Bob l'Éponge]</b>	Stephen Hillenburg	2003	32 min.
<b>Atlantide, l'Empire Perdu</b> (Walt Disney)	Gary Trousdale + Kirk Wise	2001	92 min.

<b>Atlantide, La Légende</b>	Diane Eskenazi	1999	53 min.
<b>Les Énigmes de l'Atlantide</b> (Walt Disney)	V. Cook, T. Shelton, T. Stones	2003	77 min.
<b>Jason et les Héros de l'Olympe</b>	Bruno Bianchi	2001	
<b>9. Le Dernier Atlante</b>			22 min.
<b>Kong Roi d'Atlantis</b>	Patrick Archibald	2004	69 min.

## Les documentaires

<b>Atlantide, au Cœur d'une Légende</b>	Anthony Geffen	2000	97 min.
<b>Atlantide, la Civilisation Perdue</b>	Joshua Hanig	1995	46 min.
<b>Atlantide, le Continent Disparu</b>	Cara Biega	2006	48 min.
<b>Atlantis, Pêcheurs de Trésors</b>	Kay Siering	2009	52 min.
<b>Les Civilisations Disparues</b>			
<b>2. Le Mythe de l'Atlantide</b>	Matthew Skilton	2006	43 min.
<b>Dernières Nouvelles de l'Atlantide</b>	Jens-Peter Behrend	2010	53 min.
<b>Expédition Atlantide</b>	David Lee	2015	82 min.
<b>Forces de la Nature : La Disparition de l'Atlantide</b>	Mike Downie	2008	51 min.
<b>La Légende du Crâne de Cristal</b>	Tilman Remme	2008	49 min.
<b>Le Mystère de l'Atlantide</b>	Simon Mansfield & Martin Gorst	2004	50 min.
<b>Le Mythe de l'Atlantide</b>	Paul Williams	2016	47 min.
<b>Mythe ou Vérité ? L'Atlantide</b>	Amy Doyle	2006	50 min.
<b>Sur la Trace des Aliens : À la Recherche de l'Atlantide</b>	John Adams	2014	41 min.

## Divers

<b>L'Atlantide</b> (muet, intertitres fr) [d'après P. Benoit]	Jacques Feyder	1921	163 min.
<b>L'Atlantide</b> [d'après Pierre Benoit]	Georg Wilhelm Pabst	1932	89 min.
<b>L'Atlantide</b> [d'après P. Benoit] (VO angl./noir-blanc)	Gregg C. Tallas	1948	73 min.
<b>L'Atlantide</b> [d'après Pierre Benoit]	Jean Kerchbron	1972	104 min.
<b>L'Atlantide</b> [d'après Pierre Benoit]	Bob Swaim	1991	177 min.
<b>Les Aventuriers de l'Atlantis</b>	Strathford Hamilton	1997	88 min.
<b>La Déesse des Sables</b>	Cliff Owen	1967	97 min.
<b>MacGyver : le Trésor de l'Atlantide</b>	Michael Vejar	1994	93 min.
<b>Les Sept Cités d'Atlantis</b>	Kevin Connor	1978	92 min.
<b>She</b> (V.O. angl.) (noir-blanc)	Irving Pichel & Lansing Holden	1935	94 min.
<b>Voyage au Centre de la Terre</b>	Henry Levin	1959	124 min.



# Alieno calamo - Alieno calamo - Alieno calamo - Alieno

***Rappelons que les mots latins «alieno calamo»  
signifient «(écrit) par la plume d'une autre personne».***

Voici une délicieuse analyse de **Dragon Blade** par Michel Éloy (courriel du 14 février 2016) :

« J'ai regardé le dernier Jackie Chan, DRAGON BLADE, en VF [...]. C'est une daube bien dans la mentalité chinoise du *wu xia pian* : un minimum d'intrigue, un maximum de castagne. Au long du film, tout est prétexte pour qu'une bande d'abrutis se battent comme des chiffonniers. On se croirait dans une cour de récré.

**Le message philosophique :** Huo An (Jackie Chan) porte un message de paix et de réconciliation des peuples. Bien dans l'air du temps quand la Chine salivante s'ouvre à la mondialisation, inondant le monde de ses produits frelatés ou piratés. Tactique imparable : il y a un camp de méchants Romains et un de gentils; l'un et l'autre soutenu par de gentils ou de méchants Chinois. Ils vont s'affronter pour la maîtrise de la Route de la Soie, que se disputent les 36 nations (j'aurais aimé un développement pédagogique là-dessus, mais c'aurait été une brassée de coups de sabre en moins dont Jackie n'aurait su se priver !).

**L'histoire :** le Consul Crassus a deux fils : l'aîné Tiberius est méchant comme un poux; mais son cadet Publius, à tout casser âgé de dix ans (!), est gentil comme tout. Tiberius assassine son père et veut empêcher son cadet de devenir consul à la place du consul (*sic*). Arrachant l'enfant au poignard des sicaires, le centurion Lucius et 800 fidèles (la Légion de l'Aigle Noir ! *Hugh !*) trouvent refuge dans une cité ruinée, la Porte des Oies Sauvages ouverte dans la Grande Muraille – un nom qui me rappelle le commando de mercenaires anglophones de Mike Hoare, «The Wild Geese», au temps des troubles du Congo ex-belge : rappelez-vous Bob Denard, Jean Schramme ! – et s'allie à un casque bleu local, Jackie Chan.

Jackie a reçu ordre de l'Empereur han de remettre en état les murs de cette forteresse... en 15 jours (sans rire, il lui aurait fallu six mois !). Lucius s'allie à Huo An (Jackie Chan) et lui offre l'aide de la technologie occidentale/romaine : le béton armé, et de prodigieux engins de levage inspirés de la technologie romaine. Les deux hommes tiennent ainsi la gageure.

Arrive sur ses traces Tiberius et 10.000 légionnaires, qui s'allie avec le préfet Yin Po et ses 100.000 hommes. Deux va-t'en guerre. Avec l'aide des Huns et des autres nations – dont la reine des Parthes (sœur de madame Crassus s'excusez du peu, mais qu'on ne voit guère s'activer du moins dans la VF [...]) – [...] les gentils vaincront les méchants, ce qui n'empêchera pas Tiberius de faire exécuter Publius, et de brûler vif Lucius. THE END : « Si tous les gars du Monde... » etc.

On verra même un *castrum* s'ériger à la place de la Porte des Oies Sauvages, qui s'appellera désormais Regnum («Parce que Lucius était un aristocrate» qu'il dit le Monsieur. Ah !).

**Analyse :** Crassus (on nous prive de l'évocation de la bataille de Carrhae) n'a jamais épousé une princesse parthe et n'a jamais eu un fils nommé Tiberius. En revanche, son fils Publius - qui en 57 commanda la cavalerie de César en Gaule - périt à Carrhae en chargeant les Parthes avec ses cavaliers gaulois. Mais comme l'intrépide Alix était, à l'époque, trop jeunot pour le tirer d'affaire, sa tête finit fichée au bout d'une pique. Na !



**Dragon Blade** : le chantier

Le meilleur morceau du film est - pour moi - le passage où les Romains font du béton armé. Voilà quelque chose de concret. Pour le reste, je ne saurais adhérer à ces Romains en armures limite-chinoises, où e.a. des tassettes remplacent les

ptéryges. Le *making of* précise que la production avait créé des armures romaines historiquement plus justes (quoique, des *lorica segmentata* et des *scuta* quadrangulaires en -48... hem !) mais qu'à côté d'elles les chinoises étaient minables. Alors, l'imagination poétique des costumiers... Mais je ne suis pas sûr d'avoir tout compris dans ce raisonnement cu-cul kung-fu.

Sur un sujet similaire, Valerio Manfredi avait écrit un **EMPIRE DES DRAGONS** (situé sous Valérien) dont les 2 premiers tiers étaient passionnants. On croit que tout ou partie des 10.000 légionnaires capturés par les Parthes à Carrhae, ensuite déportés à Merv, auraient pris du service dans leur armée pour atterrir à l'autre bout de leur empire, se mettre au service des Huns (Huo An est présenté comme un Hun transfuge) qui après la défaite de ceux-ci par les Chinois passèrent à leur service et furent établis comme gardes-frontières dans le Gansu, dans un patelin nommé Luo Ying ou Liquian [= *Légion* ?] dont les actuels habitants se prétendent descendants de ces mercenaires romains. Par les chroniques chinoises, on sait juste que ces mercenaires équipés de boucliers ovales (= tardo-républicain), combattaient en rangs serrés selon la tactique manipulaire. Bien sûr, ç'auraient aussi pu être des ressortissants de n'importe quelle armée phalangite gréco-orientale, issue de l'éclatement de l'Empire d'Alexandre...

Un péplum *shop suei* qu'il faut avoir vu pour ne pas mourir idiot; et à la limite ne pas mourir du tout ! comme aurait chanté le Grand Georges. »



**Dragon Blade** : des Romains avec la reine des Parthes



**Saul, The Journey to Damascus** (2014) de Mario Azzopardi

Quelle heureuse surprise ! À une époque où sortent majoritairement de médiocres péplums de goût douteux (du moins à notre jugement de cinéphile dont les printemps tournent autour de sept dizaines), nous avons découvert là une pépite. Ce téléfilm développe un épisode bien connu du Nouveau Testament (Actes des Apôtres, 9, 1-25) : Saul, le futur Paul, apôtre de gentils, persécute les premières communautés chrétiennes au nom des autorités religieuses juives ; mais, poursuivant des "Nazaréens" jusqu'en dehors d'Israël, il est frappé sur la route de Damas par une vision du Christ qui lui demande pourquoi il le persécute ; tombé de cheval et devenu aveugle, puis amené à la ville, il est guéri par un disciple et se convertit ; à son tour, il sera persécuté.



**Saul, the Journey to Damascus** : les chrétiens persécutés



**Saul, the Journey to Damascus** : un repas de mariage chez les chrétiens

Cette œuvre canadienne sans prétentions est pleine de qualités : juste mesure, respect du texte biblique, clarté dans la narration, récit crédible, psychologies nuancées, acteurs convaincants, images lumineuses tournées à Malte...

Cela nous amène à espérer que ce télépéplum soit bientôt accessible en DVD zone 2 et dans la langue de Molière pour les spectateurs francophones.



**Saul, the Journey to Damascus** : la vision de Saul sur le chemin de Damas



## **Nostos, il Ritorno** (1989) de Franco Piavolo



**Nostos** : Ulysse face à la mer

Ce film modeste est une sorte de méditation poétique sur le retour d'Ulysse (ou d'un autre chef antique) après une guerre traumatisante. Son bateau fait naufrage, ses compagnons disparaissent, puis, passant d'île en île, il fait d'éphémères et sensuelles rencontres féminines, mais garde toujours la nostalgie du retour ("nostos" en grec ancien). Après avoir échappé de peu à la noyade, il finira par retrouver la sérénité dans sa patrie.

Après le choc psychologique qu'il a subi lors de la guerre antérieure, l'incommunicabilité du héros se manifeste par le fait qu'il est presque toujours seul et



que, dans cette œuvre, il y a très peu de paroles, et dans une langue intentionnellement incompréhensible, puisqu'inventée à partir d'anciens idiomes méditerranéens.



**Nostos** : le corps d'Ulysse ballotté par les flots

**A.D. The Bible continues** (2015) de Ciaran Donnelly, Tony Mitchell, Brian Kelly, Rob Evans et Paul Wilmshurst

En 2012, la série **La Bible** (10 épisodes) avait eu un franc succès sur la chaîne câblée américaine **History Channel** (10 à 13 millions de téléspectateurs à chaque épisode). Elle survolait en un peu plus de huit heures la totalité du récit biblique depuis la création

du monde jusqu'à l'évangélisation de presque tout le monde connu et aux diverses morts des apôtres et disciples. Nous l'avons sommairement présentée dans les pages 41 à 46 du numéro 42 de notre webzine.

Selon les principes bien connus de l'industrie cinématographique étasunienne, tout ce qui a un franc succès doit être exploité au maximum pour en tirer du profit par des remakes ou des séquelles. Ainsi, la série susmentionnée ayant été un survol très rapide et très sélectif des Saintes Écritures, il a semblé bon d'en reprendre la fin depuis le procès de Jésus et de la développer minutieusement. La première saison de 12 épisodes suit de près les textes évangéliques et le récit des **Actes des Apôtres** jusqu'à la conversion de Paul et des premiers non-juifs (les "gentils") [chapitre 10].



A.D. The Bible continues : la crucifixion

L'intention était certes bonne au niveau biblique (nous ne nous prononcerons pas sur l'intention commerciale), mais le succès n'a pas répondu aux attentes des producteurs : de 10 millions de téléspectateurs lors de la diffusion des premiers épisodes, l'audience a rapidement fondu jusqu'à une moyenne de 3,5 millions lors des derniers. Ce qui a convaincu les investisseurs de renoncer aux saisons suivantes.



Bien que nous soyons un pépophile passionné, nous comprenons le grand public : l'intrigue, qui se voulait à la fois fidèle, répétitive et complexe, avait tendance à languir. De la série de 2012, qui faisait un survol beaucoup trop rapide et superficiel de la Bible, on est tombé dans le défaut inverse en développant un scénario trop minutieux.

Nous ne saurions nier certaines qualités à l'intrigue : une partie des protagonistes sont suivis dans leurs vies quotidiennes avec des psychologies réalistes, et le spectateur découvre leurs caractères nuancés, leurs qualités et leurs faiblesses humaines.



A.D. **The Bible continues** : les pêcheurs du Lac de Tibériade

Néanmoins, en tant qu'intellectuel européen, nous avons été frappé par certains défauts liés sans doute à des traditions et des obligations du cinéma d'outre-atlantique. Sans vouloir énumérer tous ceux qui ont retenu notre attention, nous nous contenterons d'en relever deux ou trois.

Nous sommes étonné par la présence, dans des rôles majeurs, d'acteurs afro-américains. Nous l'avions déjà relevé pour la série **La Bible**, dans laquelle le célèbre



et musculeux juge d'Israël Samson était un noir. Maintenant, dans la présente série, il est plus que normal qu'un eunuque haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie soit un Africain ; passe encore qu'un cabaretier de Jérusalem, que plusieurs des premiers chrétiens et que même l'ange qui ouvre la tombe de Jésus et qui délivre Pierre de sa prison soient des gens de couleur. Par contre, nous nous étonnons de voir des noirs parmi les personnages majeurs : au pied de la croix sur laquelle Jésus est en train de mourir, il y a seulement trois de ses proches : sa mère Marie, son disciple bien-aimé Jean, qui est un noir, et Marie-Madeleine, qui est une sino-africaine. Et devant le tombeau de la résurrection, le trio change à peine : seule la mère de Jésus est remplacée par son disciple Pierre.



**A.D. The Bible continues** : Jean, Marie mère de Jésus et Marie-Madeleine

Par ailleurs, et c'est aussi un trait frappant du péplum biblique étasunien, on essaie de diminuer au maximum la responsabilité des Juifs au moment de la mort de Jésus et juste après (on les en a beaucoup trop accusés dans les siècles précédents, et l'électorat juif américain est très influent) ; or, comme il faut bien des méchants, on en a à disposition : ce seront les Romains, qui quadrillent les rues de Jérusalem et y commettent des atrocités, et surtout leur préfet Ponce Pilate. Cet individu nous est présenté comme le côté le plus sombre de la force : il fait exécuter ou assassiner tous

les gardes qui étaient en faction devant la tombe lors de la résurrection de Jésus ; il provoque les juifs pratiquant en s'introduisant de force avec ses soldats dans la partie la plus sainte du Temple de Jérusalem ; comme un de ses hommes est assassiné par un zélote à cette occasion et tant qu'il n'a pas trouvé le coupable, il fait crucifier chaque jour dix juifs ou juives saisis au hasard ; il fait incinérer le cadavre de son militaire et contraint de sa propre main le grand-prêtre Caïphe à en manger les cendres ; quand le sicaire coupable du meurtre a fini par se dénoncer, il l'éventre lui-même ; alors que Caïphe a un rival qui essaie d'obtenir que le préfet romain le choisisse comme grand-prêtre, Pilate, devant ces deux religieux de haut rang, adresse à haute voix une prière à la statue de Minerve pour lui demander conseil ; après avoir découvert que deux servantes priaient Jésus dans son palais, il fait étrangler l'une et fouetter l'autre à mort (il s'agit de Tabitha, que Pierre réussira à ressusciter plus tard ; mais, dans le texte biblique, elle est morte accidentellement) ; il fait enchaîner l'eunuque haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie, réduit en esclavage sa suite et le renvoie seul dans le désert ; il se refuse à entendre les admonestations de sa femme Claudia Procula, qui essaie constamment de lui faire comprendre que, par sa violence excessive, il s'attire la haine des hébreux et risque de provoquer un soulèvement.



**A.D. The Bible continues** : Pilate et des danseuses dans son palais

Nous sommes bien conscient que deux auteurs antiques (Flavius Josèphe et Philon d'Alexandrie) le présentent sous un jour très sombre, mais nous savons aussi qu'ils avaient plusieurs raisons peu avouables de noircir le trait. Nous savons également que, durant les onze années de préfecture de Pilate, il a eu à gérer six incidents notoires, que les historiens connaissent relativement bien. Mais aucun de ces incidents ne correspond aux abus de pouvoir qui sont montrés dans la série.

Non contents d'étaler sous nos yeux cette domination militaire impériale, les scénaristes noircissent encore les turpitudes romaines en nous montrant le jeune Caligula accompagnant son oncle Tibère à Jérusalem comme successeur désigné : dans la ville sainte des hébreux, il n'hésite pas à étrangler de ses propres mains un juif rencontré par hasard dans une ruelle, puis à violer au palais une femme mariée. Ensuite, devenu lui-même empereur, il veut faire placer sa statue dans le temple de Jérusalem, ce qui comporte de forts risques de provoquer une sanglante émeute des juifs (le fait est attesté par deux historiens antiques, mais pas lors de la préture de Pilate).



**A.D. The Bible continues** : les soldats romains violent le temple



Quant à la présence militaire massive des légionnaires à Jérusalem, qu'on nous permette de nous citer nous-même (**Douzième Heure** 42, p. 46) : "Le péplum romain montre souvent une occupation militaire lourde, avec une nombreuse soldatesque patrouillant dans les rues et accablant les civils sous des actes de violences. Nous nous inscrivons en faux contre ce cliché facile et porteur au niveau cinématographique : s'il est vrai que, chez les peuples conquis et dans les provinces rebelles, les légionnaires ne se montraient pas tendres, l'armée romaine avait des effectifs extrêmement faibles par rapport à l'étendue de l'empire ; il semble qu'elle n'ait jamais dépassé des effectifs de 320'000 hommes : comparez à la superficie des provinces et vous pourrez conclure que bien peu d'États à notre époque ont une armée si "légère" ; si vous rajoutez le fait que la majorité de ces troupes étaient concentrées sur les frontières menacées, vous pourrez conclure que, à l'intérieur de l'empire, la présence militaire était généralement faible ; quant aux civils (ne parlons pas des esclaves et des prisonniers), ils étaient suffisamment bien traités pour favoriser l'essor économique des villes et des campagnes."



**A.D. The Bible continues** : le roi Hérode Antipas, collaborateur des Romains, avec sa femme Hérodiade

Nous avons été frappé par une illustration symptomatique de cet acharnement du cinéma étasunien contre les Romains (dénigrement méthodique ou lynchage médiatique que, malgré notre aversion vis-à-vis de l'invasion des anglicismes dans la langue de Molière, nous aurions tendance à qualifier de "roman bashing") : le premier plat de couverture de la jaquette du coffret DVD d'**A.D. The Bible continues** a comme principale illustration une photo montrant plusieurs légionnaires romains massacrant une foule de Juifs apeurés ; cette image nous semble ne correspondre à aucune phrase du texte néotestamentaire inspirant la série.

Si l'on fait abstraction des sources bibliques, les événements de l'Histoire n'apparaissent que peu : les scénaristes inventent une visite de Tibère à l'aube de sa mort (alors que l'on sait fort bien que, dans les dernières années de sa vie, il ne quittait plus l'île de Capri) et des ordres que Caligula, devenu empereur, fait transmettre à Ponce Pilate en tant que gouverneur de Judée, alors que ledit Pilate était déjà révoqué.

Notre lecteur sait bien qu'une autre obsession du cinéma américain, ce sont les incendies, les bombardements et les explosions. Il était évidemment difficile de placer de telles séquences dans une série néo-testamentaire au risque de tomber dans l'anachronisme choquant : on n'avait pas encore inventé les hélicoptères AH-64 Apaches ni les missiles balistiques. Qu'à cela ne tienne ! Les scénaristes ont réussi à transculturer ce type de violence en inventant un épisode très symptomatique : lorsque Saul attaque avec ses sbires le campement des Nazaréens à quelques milles de Jérusalem, les fidèles de Jésus s'enfuient en tous sens sans avoir le temps de rien emporter de leurs biens ; alors le persécuteur fait brûler les tentes des chrétiens et tout ce qu'elles contiennent ; puis, apercevant Pierre, qui ne s'est pas enfui, il ordonne à ses hommes de s'en emparer ; mais les adeptes de la nouvelle religion avaient pris la précaution de creuser un long fossé et de le remplir de pétrole, ce qui permet à l'apôtre d'y mettre le feu ; bientôt, au milieu du camp ravagé par les incendies, un immense rideau de flammes sépare les persécuteurs des persécutés. On se croirait dans une scène de la guerre du Golfe ou de l'attaque israélienne "Gardien de nos Frères" contre la Bande de Gaza.

Néanmoins, puisque cette œuvre comporte aussi des qualités, afin de conclure sur une note moins négative, signalons que, à part des scènes fréquemment représentées au cinéma (le procès de Jésus, le reniement de Pierre, la crucifixion, la résurrection, l'Ascension, la Pentecôte...), on y voit également des scènes inédites : la mise en commun de tous les

biens dans la première communauté judéo-chrétienne, les morts subites d'Ananias et Saphira, le mage Simon, le rite du bouc émissaire, la conversion de l'eunuque éthiopien par le disciple Philippe sur la route de Gaza, les germes des divergences entre les judéo-chrétiens et les "gentils"...



**A.D. The Bible continues** : l'Ascension

Bien sûr, comme c'est le cas dans presque tous les péplums, les scénaristes complètent les sources littéraires antiques, et ce sont ces ajouts qui ne sont pas toujours heureux dans **A.D. The Bible continues**, notamment l'omniprésence finalement lassante des tensions entre occupants romains et nationalistes juifs (sicaires zélotes) : mais naturellement un certain public est friand de se repaître de scènes de violence.

Une fois un tri sélectif effectué, certains épisodes peuvent sans doute être utilisés de manière profitable dans le cadre de rencontres paroissiales pour illustrer des exégèses sur des péricopes bien définies. Pour les spectateurs qui connaissent bien le livre des **Actes des Apôtres**, c'est aussi intéressant de voir comment on a scénarisé ces textes.



En conclusion, et malgré les critiques que nous avons formulées, nous regrettons d'une part que cette série pleine de défauts mais aussi de qualités ait été arrêtée par la chaîne de production NBC après la première saison, bien que ses créateurs en aient déjà écrit la seconde ; d'autre part, nous espérons qu'elle sera sous peu disponible en version française (signalons que la VO de cette série américaine est parlée dans un anglais britannique tout à fait clair) et sur des DVD multizones (ou de zone 2).

Signalons finalement quelques vagues rumeurs, qui rapportent que Mark Burnett et son épouse Roma Downey, les producteurs de la série, auraient peut-être l'intention de la continuer et de la diffuser en ligne sans passer par une des grandes chaînes de télévision. Ce qui tendrait à corroborer cette information, c'est que la saison 1 d'**A.D. The Bible continues** ne se termine pas à la manière d'une conclusion, mais à la manière d'une accroche : Pierre est arrêté par un sous-officier romain et on n'en sait pas plus...

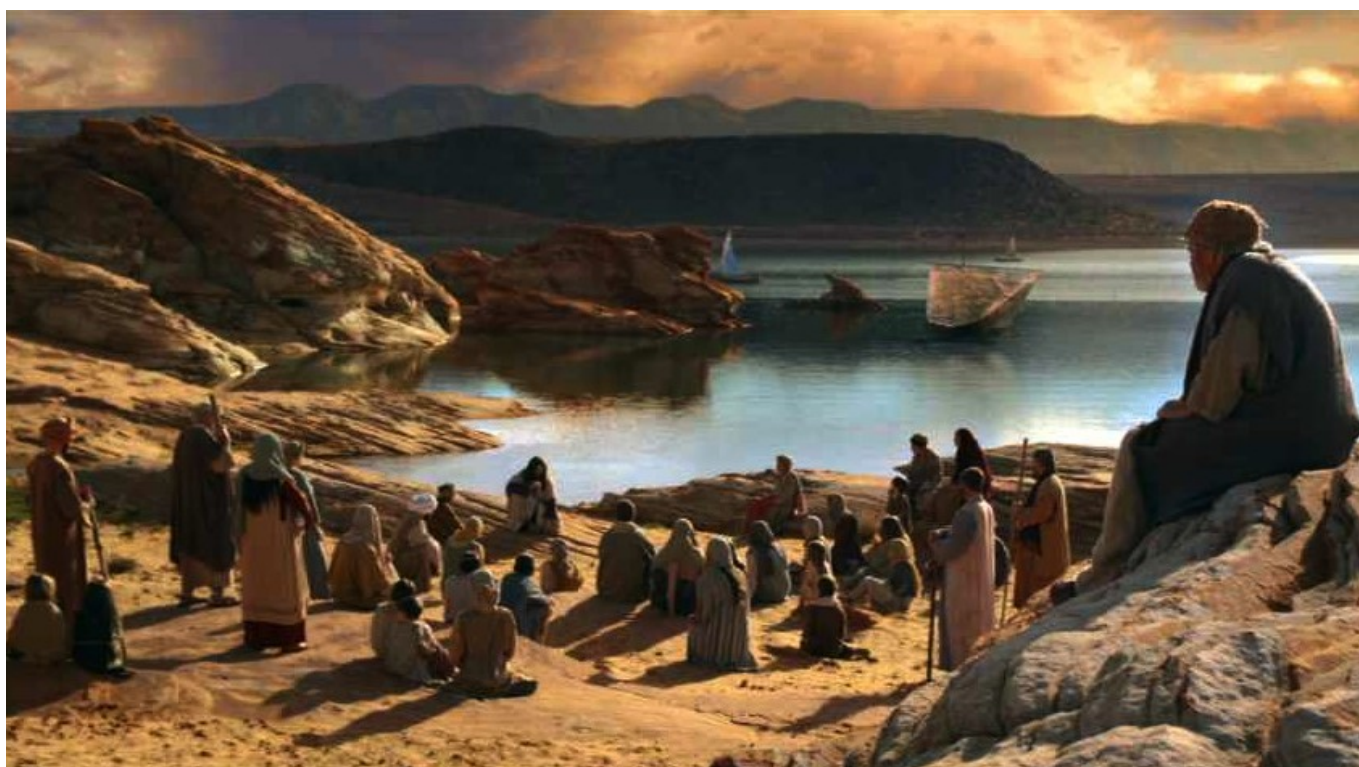


**A.D. The Bible continues** : le grand-prêtre Caïphe et son épouse Léa

## **No Ordinary Shepherd** (2014) de John Lyde

Petit péplum paroissial sirupeux de vingt-deux minutes. Un jeune berger est hémiplégique : un éboulement l'a blessé et a tué son père qui, quand il était jeune, avait assisté à la naissance de Jésus. Tandis qu'il passe la nuit dans une grotte non loin de son troupeau, arrive un étranger avec lequel il partage son pique-nique. Alors l'inconnu le guérit, et le garçon reconnaît Jésus.

## **He knows my Name** (2015) de John Lyde



**He knows my Name** : Jésus parle à la foule

Le réalisateur de **No Ordinary Shepherd** a récidivé avec un second petit film kitch sur l'époque de Jésus (trente-cinq minutes). Rebecca, une fillette de Galilée, vit avec sa mère, la veuve Sarah, et son grand-père aveugle, Reuben. Malgré les craintes de sa mère et grâce aux incitations de son copains Isaac, elle se rend au "Sermon sur la Montagne" et est fascinée par le Christ, qui la connaît par son nom. Lorsqu'elle est de retour à la maison, son grand-père lui raconte un souvenir douloureux pour lui : une trentaine d'années plus tôt, employé dans une hôtellerie de Bethléem, il avait refusé par paresse d'accueillir un jeune couple ; se repentant plus tard dans la nuit, il les avait cherchés et trouvés dans une grotte où la femme avait mis au monde un bébé.





**He knows my Name** : Rebecca discute avec Jésus ressuscité

Sarah, retournant vers la montagne dans l'espoir de revoir le Messie, le rencontre, et Il l'accompagne jusque chez elle, où Il rend la vue à Reuben. Rebecca baigne dans le bonheur jusqu'au moment où elle apprend que son ami est mort sur la croix. Elle se renferme dans son désespoir, mais, allant acheter des poissons pour son grand-père, elle rencontre à nouveau Jésus et comprend qu'Il est ressuscité.

Il s'agit d'une gentille fable pour bien-pensants.



**He knows my Name** : la famille de Rebecca est heureuse de la résurrection



## Ben Hur



Une scène de **Ben Hur** tournée à Matera  
([https://www.google.ch/url?sa=i&rect=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj1\\_uSl3tvLAhWKVhQKHf5dBQcQjRwIBw&url=http%3A%2F%2Fwww.ilgiornale.it%2Fnews%2Fcultura%2Fmatera-scoppia-guerra-dei-legionari-1090908.html&psig=AFQjCNE2jo-4cUQyNhjL1Xp37HZCWBE\\_QA&ust=1458991563668987](https://www.google.ch/url?sa=i&rect=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj1_uSl3tvLAhWKVhQKHf5dBQcQjRwIBw&url=http%3A%2F%2Fwww.ilgiornale.it%2Fnews%2Fcultura%2Fmatera-scoppia-guerra-dei-legionari-1090908.html&psig=AFQjCNE2jo-4cUQyNhjL1Xp37HZCWBE_QA&ust=1458991563668987))

Une nouvelle version de **Ben Hur** va sortir sur les écrans occidentaux en août 2016. On la doit au réalisateur kasakh Timur Bekmambetov. Nous sommes évidemment incapable de juger à l'avance la qualité de ce film, mais les bandes-annonces que nous avons pu en voir nous ont un peu rassuré. Bien entendu, lorsqu'on fait un remake de film, c'est pour l'adapter au goût du public contemporain de salles obscures, ce qui justifie sans doute aux yeux des producteurs une version plus violente que celle de l'œuvre célèbre de William Wyler (1959) avec Charlton Heston ou du récent télépéplum (2010) de Steve Shill sur le même sujet. Cela ne correspond pas à notre goût personnel, mais nous ne sommes pas la mesure de toute œuvre cinématographique.

## Christ the Lord : Out of Egypt

Tiré du roman américain éponyme d'Anne Rice, ce péplum, diffusé dès mars 2016 aux États-Unis, décrit l'enfance de Jésus lorsqu'il rentre d'Égypte à Nazareth à l'âge de sept ans. Le réalisateur Cyrus Nowrasteh a déclaré à la presse qu'il appellerait finalement l'œuvre **The Young Messiah**, ajoutant que ce nouveau titre montrait

mieux comment le film cherchait à présenter un portrait réaliste de Jésus comme un enfant à la fois ancré dans la foi et cohérent avec l'adulte que nous révèle la Bible.



**The Young Messiah :Marie et Jésus** (<http://images.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fcdn2-www.comingsoon.net%2Fassets%2Fuploads%2Fgallery%2Fthe-young-messiah%2Fyoungmessiah.jpg&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.comingsoon.net%2Fmovies%2Ftrailers%2F613971-the-young-messiah-trailer-debuts&h=534&w=800&tbnid=5Rve9B8yhPyhIM%3A&docid=PESsxxw9-eTLnzM&ei=f5X3VomEE8rTU77msJgL&tbn=isch&iact=rc&uact=3&dur=2143&page=2&start=13&ndsp=16&ved=0ahUKEwjJv5enteDLAhXK6RQKHT4zDLMQrQMIUTAR>)

**Réponses du "novem-péplum" [page 6] (commençant par la lettre "A") :**

1. Abraham -- 2. Abraracourcix -- 3. Auguste -- 4. Antoine -- 5. Annibal --
6. Antonin -- 7. Alexandre -- 8. Apulée -- 9. Apicius.

**Réponse de la charade [page 6] :** Aménophis III.

Claude Aubert  
(tél. 0[041]79 230 88 66)

Les images sans référence de source ont été capturées par le rédacteur de ce journal.